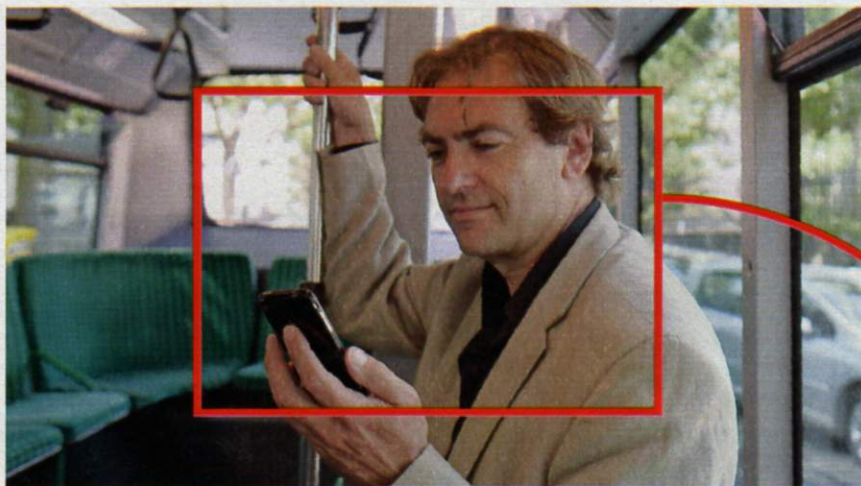


DIDIER VAN CAUWELAERT RÉPOND À L'APPEL DE LA TECHNOLOGIE



L'écrivain a conçu un roman feuilleton à télécharger. Irène Frain lui a demandé quelques explications de texte.



Après le livre électronique, nouveau pavé dans la mare de Gutenberg : le 11 juin, à l'initiative de SFR, de Veolia et de la maison d'édition SmartNovel dirigée par Jean-Charles Fitoussi, Didier Van Cauwelaert lance... le roman sur téléphone portable. A cette seule annonce, alerte rouge chez les ultimes dinosaures qui persistent à s'égosiller « arrière Satan ! » à la seule vue d'un ordi. Au premier abord, ils ont de quoi redouter l'infarctus : les dix premiers épisodes des aventures de Thomas Drimm seront gratuits ; et les suivants se téléchargeront pour 2,90 euros les dix, ou 4,90 euros les vingt. Une version audio, payante elle aussi, va débouler sur le marché. Enfin une version papier...

« Le portable peut véhiculer la syntaxe et la beauté »

Avant Anna Gavalda et Marie Desplechin, qui succéderont à Van Cauwelaert, quelle mouche a donc piqué notre Prix Goncourt 1994, lui qui, il y a quatre mois, n'avait toujours pas d'adresse e-mail ? Il s'en explique avec la souriante sérénité qui le définit : « Longtemps, c'est la presse, via le feuilleton, qui a assuré le lien des lecteurs avec la littérature. Pourquoi ne pas ressusciter ce lien grâce aux nouvelles technologies ? Le portable peut véhiculer la syntaxe, l'orthographe et la beauté au lieu de se borner à être, dans les Texto, une machine à massacrer le français. Et

transmettre le suspense, le rêve, de vraies histoires... Quand l'imprimerie est arrivée, les moines ont hurlé que l'écrit était mort. Il a survécu. Je prône la coexistence. Tout le monde doit pouvoir avoir accès au rêve et la lecture est un moyen très efficace de conjurer la violence. Gamin, à la communale de Nice, j'étais persécuté pendant les récréés – mon nom belge, mes cheveux blonds... Les meutes qui m'attaquaient, je les ai anéanties en leur racontant des histoires que j'arrêtais quand la cloche des cours sonnait. Je leur lançais : « La suite au prochain numéro ! » J'ai ainsi métamorphosé une

meute agressive en troupeau d'esclaves, grâce au seul pouvoir du rêve... » A l'usage de tant d'ados exclus, Van Cauwelaert a donc inventé un hybride de Harry Potter et du Petit Nicolas, doté de dix kilos de trop et d'un père fumeur et alcoolique... Mais comme il se doit, il se découvre très vite des superpouvoirs d'un genre inédit. Ce héros littéraire-électronique connaîtra-t-il la même faveur que ses frères japonais, américains, australiens et surtout coréens – 2 millions de téléchargements et 500 000 exemplaires papier ? Bravache et pétillant, Van Cauwelaert rétorque par le mot qui, du temps des cours de récré, a assuré sa survie : « La suite au prochain numéro ! » ■

Irène Frain

COMMENT ÇA MARCHE

Pour lire le feuilleton de Didier Van Cauwelaert, rien de plus simple. Avec le navigateur Internet de votre téléphone (iPhone ou tout autre mobile équipé d'un écran à la taille confortable), il suffit d'aller sur le site de l'éditeur smartnovel.com et de cliquer sur le Festival du livre de Nice. Là, vous aurez accès dès le 11 juin à « Thomas Drimm », le roman feuilleton de Didier Van Cauwelaert. Sur la même page du site, vous pourrez écouter une version audio de l'épisode et lire aussi une présentation de l'auteur. Le texte lu est aussi accessible à un numéro de téléphone qui sera dévoilé au moment du festival. Restent ceux qui n'ont pas de téléphone à grand écran. Eux aussi pourront recevoir et lire le feuilleton de Van Cauwelaert en envoyant un SMS au 3300 avec le mot « smartnovel ». Ils recevront chaque épisode en retour. Pionnier en France sur ce type de feuilleton à lecture téléphonique, SmartNovel a l'intention de développer le concept à d'autres formats de livres et étudie sérieusement la possibilité de livrer ainsi des extraits d'ouvrages d'autres éditeurs. Même si le mode de diffusion du feuilleton écrit par l'écrivain est aussi démocratique qu'universel, l'iPhone et son Appstore restent la manière la plus simple de diffuser ce type de contenus multimédias. On imagine que la prochaine expérience aura lieu sur iTunes.

Paul KHAYAT